

Cachez-vous, retirez-vous, dans vos repaires et, vite, partagez, entre vous, les dépouilles, les rapines et les prix de vos trahisons, avant que le jour de votre mort arrive !

Le peuple, dans sa fureur, broyera vos os jusqu'au dernier, et jetera vos lambeaux de chair, aux pourceaux !

Quelques gros oiseaux de proie, pourront, peut-être, voltiger et crier encore, quelque temps, autour du cadavre, tout chaud, de Riel, notre frère, mais leurs derniers croassements, seront inutiles et ne sauraient nous effrayer.

Orangistes, descendants de princes noirs, enfants nés de la révolution, de l'usurpation et des spoliations, de toutes sortes, et tories du jour, nous ne portons pas envie à votre loyauté bâtarde, ni à votre religion de haine et de persécution !

Laissez nous, la liberté commune et n'abusez pas du droit du plus fort !